

Saint-Viateur, les filles vers le couvent des Sœurs de la Providence, à Montréal.»

Ces faits se passaient en 1889.

Les offrandes de secours furent d'abord modiques, peu nombreuses, insuffisantes pour les besoins. Mais si la foi peut transporter des montagnes, la charité ne connaît point d'obstacles dans l'accomplissement de ses œuvres. On frappa à plus d'une porte; les recettes augmentèrent, et, partant, le nombre des protégés. Trois ans après, en 1892, le Comité protégeait dix-huit garçons et autant de jeunes filles. L'année dernière (1900-1901), il avait à sa charge 22 garçons et 16 filles, et cette année le nombre d'élèves est de 26 garçons et de 16 filles.

Chaque enfant coûte au Comité de \$ 50 à \$ 60 par année. Nos ressources, qui consistent en dons volontaires, proviennent surtout de quêtes diocésaines, d'une souscription de Mgr l'Archevêque, d'une offrande du Conseil supérieur de la Société de Saint-Vincent de Paul, de la Caisse d'Economie, de l'Œuvre de la Propagation de la Foi, et de charités privées. Depuis la date de sa fondation jusqu'à aujourd'hui, le Comité a reçu un don annuel de \$ 300 de la part d'un généreux citoyen de cette ville, c'est-à-dire que ce dévoué chrétien pourvoit à lui seul à l'éducation de six sourds-muets par année. Enfin, quelques-uns des parents des enfants protégés nous aident, quand ils peuvent le faire, pour une part proportionnée à leurs moyens; mais quelque grand que soit son zèle, quelle que soit sa bonne volonté de secourir tous ceux qui se présentent, le Comité se trouve chaque année dans la pénible nécessité de remettre à d'autres temps l'envoi à Montréal de plusieurs sourds-muets, ses ressources étant toujours inférieures aux dépenses. La situation financière au 4 juillet 1901 accusait un déficit de \$ 400. 00, et cependant il nous a été presque impossible de refuser encore cette année l'entrée à l'Institution de quatre nouveaux sourds-muets de plus que l'année dernière.

Non seulement on enseigne à ces enfants la connaissance de Dieu et de la religion, ce qui est déjà sans doute un bien inestimable, mais on leur apprend encore divers métiers qui les mettent en état de gagner plus tard honorablement leur vie. Quelques-uns même parviennent à apprendre à parler, assez du moins pour se faire comprendre dans les circonstances ordinaires de la vie.

Il faut av
de leur entr
tie, pour cou
dans ces âme
sance, à tous
L'Œuvre
tout agréable
Le Comité
intérêt les rer
ne subsiste
d'avance qu'el
serez heureux
en état d'accou
biens nombre
ancien proverl
d'un bon cœur
Toute offran
seigneur H. Tè
des personnes

MARCEL-HU

Secrét

Qué

Le Pape e

On lisait ce qu

Les catholiques de
O'Brien, pour protes
juin prochain.

Ces protestations p
quelque peu fausse, de
représenter au couron

Notre confrère
romaine publiée
question pour un
présent à la céré
puisqu'il est stric